

## Avant-propos

A la veille où doit avoir lieu l'inauguration de la restauration de l'antique église d'Harfleur dévastée lors de la catastrophe du 11 décembre 1915, nous avons pensé qu'une courte historique de cette église pourrait intéresser les nombreux fidèles qui la fréquentent et qui y ont trouvé par la prière, les plus douces consolations, surtout en ces dernières années où se sont déroulés les actes les plus sanglants de l'histoire pendant cette grande guerre qui peut être qualifiée de mondiale.

I - Rappelons tout d'abord les faits de cette triste journée du 11 décembre 1915 où l'église d'Harfleur fut si éprouvée par les effets de l'explosion de l'usine de munitions belge, installée sur le territoire de Gonfreville l'Orcher au lieu dit « Usine à ... »

Vers 10 heures 15 du matin, une sorte de sifflement se faisait entendre, immédiatement suivi d'une détonation formidable.

Le premier moment de stupeur passé, l'impression générale fut qu'une catastrophe venait de se produire aux importants établissements d'artillerie Schneider.

La direction de l'épaisse colonne de fumée qui s'élevait sur l'emplacement de la catastrophe et les renseignements fournis par les personnes venant de ce côté, permirent de savoir qu'une terrible explosion venait de se produire à l'usine de projectiles belge où était emmagasiné un stock de 270 tonnes de poudre.

Par suite de cette explosion, où périrent plus de 135 personnes, les vitres des maisons des communes avoisinantes furent brisées, mais la commune d'Harfleur fut celle qui eut le plus à souffrir.

Toutes les vitres des immeubles furent brisées, un grand nombre de portes et fenêtres arrachées, et de toitures détériorées.

Une personne fut même tuée à la suite d'un coup reçu par une porte tombant sous la poussée irrésistible de l'explosion.

Fort heureusement, il n'y eut que cette mort à déplorer mais presque toutes les personnes présentes dans la commune furent blessées plus ou moins gravement par les éclats de verre.

Un service d'ordre fut immédiatement organisé par Mr. le chef de bataillon (T)anher, commandant le 222ème régiment d'infanterie cantonné à Harfleur. Des soins furent prodigués aux blessés avec le plus entier dévouement par Messieurs les médecins majors de ce régiment sous la direction de Mr. le major Balba, chef de service.

Mr. l'abbé Gibeaux, l'excellent curé d'Harfleur, avait tenu également à se rendre sans délai sur les lieux de la catastrophe afin de porter s'il y avait lieu les secours de la religion aux mourants.

Les autorités militaires britanniques avaient également organisé, avec une promptitude remarquable, des services de transport en autos ambulances pour les blessés. Des soins furent prodigués à ces derniers par des médecins anglais secondés avec un dévouement digne de toute éloges, par les dames infirmières de la Croix Rouge anglaise.

II - En ces circonstances, l'église d'Harfleur eut à souffrir énormément et le fait suivant démontrera la violence de l'explosion la porte principale du portail Ouest mesurant 4,20 de hauteur sur 3,20 de large, fut littéralement arrachée de ses gonds et projetée dans l'église à environ 20 mètres de son emplacement.

Du côté Nord, les vitraux furent complètement brisés.

Des clôtures de fortune durent être édifiées de ce côté par le service d'architecture des Beaux Arts, (l'église étant monument classé), dans les chapelles des fonts baptismaux, de Saint Antoine et dans l'ancienne sacristie.

De plus, du même côté, des vitres ordinaires furent placées afin de compléter les manquants aux verrières dans les autres chapelles.

Il en fut de même aux chapelles de la Sainte Vierge, de Saint Joseph et au maître-autel. Du côté Sud, tous les verres furent brisés, les fers arrachés ou tordus. Afin de protéger les assistants pendant les offices, on dut installer des tôles à ces fenêtres. De ce dernier côté, les fenêtres furent remises en état dans le courant du mois de ... et grâce à la diligence et au bon goût de Mr. l'abbé Gibeaux, les verres ordinaires placés primitivement furent remplacés par du verre cathédrale. Le 4 octobre 1916, le service des Beaux Arts procédait à la pose de la nouvelle porte remplaçant la porte principale complètement hors d'usage. Les verrières du côté Nord ont été remise en état par les soins de la maison ... de ... dans le courant de ... après que la reconstruction ou réparation des meneaux fut effectuée par la maison ... de ... Au moment de l'inauguration de ces importants travaux, qui ont remis en état le superbe édifice qu'est l'église de l'antique cité des Cent Quatre, nous formons de tout coeur les meilleurs voeux afin que dans un avenir aussi proche que possible, le chant du Te Deum retentisse dans cette église afin de célébrer la victoire finale des armées alliées, combattant pour le Droit et la Justice contre la barbarie et l'iniquité.

**Récit d'un témoin oculaire de l'explosion du 11.12. 1915.  
Anonyme. Fin 1916 ou courant 1917.**

**Transcription dactylographiée: Bruno Duvernois 23.02.1992.**